

LA CULTURE : CRISE GLOBALE, SILENCIEUSE ET INQUIÉTANTE

Nous vivons dans un monde clos et dans une société en pleine dérive affective. C'est le renversement des valeurs humanistes qui sonne le glas d'un homme dont l'espoir de liberté se transforme en obéissance « consommatrice » et en caricature taciturne. C'est là que l'homme de la technique moderne, saturé de « médiations », ne converse pas, ne discute guère, ne pense plus, car il préfère rester dans sa fragile coquille narcissique : le silence télé-commandé. Ainsi les mots sont-ils au minimum et minimisent-ils le don de soi.

Par ailleurs, les médias sont devenus le miroir de notre époque. Nul n'ignore que les médias sont au cœur des affaires en jouant un rôle de propagation, voire de propagande, où le vrai est remplacé par le vraisemblable.

Le paradoxe est énorme : plus nous disposons de moyens de communication, moins nous sommes capables de cerner le sens du monde, de tisser des liens personnels, de comprendre les conflits sociaux, de percevoir notre propre rôle. Plus nous consommons de l'information, plus les relations interpersonnelles sont insignifiantes. Bref, l'hyper-technologisation nous a rendus, à la fois, inter-dépendants et isolés.

Comment lire alors la beauté du monde si les mots se banalisent et si la langue perd sa poésie, et le sens la raison ?

Si notre époque numérique détruit le projet humaniste de la modernité, elle efface l'humain et rend les médias manipulateurs. Pourtant, au fond de chacun de nous, se trouve l'attente d'un nouveau cycle d'éloquence et d'érudition, d'intelligence et de passion. D'un néo-humanisme donc.

Alexandre Dorna
Rédacteur en chef